

# ENSEMBLE

Le journal des socialistes de Loire-Atlantique - N°278 - Lundi 1 juillet 2019

CAMPAGNE DES EUROPÉENNES

## Une très belle mobilisation



Bertrand Guérin, militant de la section de Saint-Sébastien-Sur-Loire lors d'une opération de tractage pour les européennes.



## L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ REVIENT

LES 23,24 ET 25 AOÛT À LA ROCHELLE

INSCRIPTION SUR [PARTI-SOCIALISTE.FR](http://PARTI-SOCIALISTE.FR)

## ÉDITO



## L'unité nécessaire

Cher.e.s camarades,

C'est la leçon évidente que l'on doit tirer des élections européennes. Unies, les listes de gauche auraient été en tête de ce scrutin. Il aurait été possible de réaliser une Europe plus sociale, plus écologique et de la constituer en force face aux États-Unis et à la Chine qui ne veulent pas voir exister cette Union européenne.

Notre parti a fait le choix de l'union en présentant une liste commune avec Place Publique, Nouvelle Donne et le Parti Radical. C'est un premier pas. Il doit être suivi de beaucoup d'autres. Il faut ouvrir des chantiers de réflexion avec tous les partis se réclamant de la gauche. Il faut reconstruire une pensée commune, affirmer la nécessité d'une régulation étatique et nationale mais également européenne. Il faut réaffirmer le rôle de l'impôt comme facteur de cohésion sociale et de lutte contre les inégalités. Il faut construire la transition écologique au bénéfice de tous.

En parallèle, il nous faut bâtir des projets communs en vue des élections municipales. Le plan d'urbanisme de la Métropole nantaise en est un bon exemple. Adopté à l'unanimité moins une abstention des 24 communes de gauche et de droite, il vise à loger 6000 foyers par an sans consommer trop de terrains agricoles. Il en va de même des projets de transport en commun. A Saint-Nazaire, l'aménagement du Front de mer et de la place du Commando fait l'unanimité.

Ce souci de l'union doit également prévaloir au sein des équipes municipales. Quels que puissent être parfois les ressentiments personnels des uns et des autres, il ne faut laisser aucun espace à la droite classique, Les Républicains ou à la nouvelle droite macroniste pour s'emparer d'une ville ou d'une commune.

Bonnes vacances à toutes et tous.

**Dominique Raimbourg**  
Premier secrétaire fédéral

## JEUNES SOCIALISTES

## Un enjeu de réflexion collective



Les JS lors d'une opération de tractage au marché de la Petite-Hollande

Aux vœux de la fédération du PS44 pour l'année 2019, nous avons fixé l'enjeu : pour se relever vraiment, les Jeunes socialistes de Loire-Atlantique devraient se montrer disponibles et actifs lors de la campagne européenne. Nous avons relevé ce défi avec fierté et régularité pendant plusieurs mois, partout sur le terrain ; et c'est une base militante solide et renforcée qui mènera avec vous tout.e.s, cher.e.s camarades, les batailles à venir du référendum ADP et des Municipales.

Les Jeunes socialistes ont été présent.e.s pour tracter, coller des affiches et soutenir nos combattantes et combattants de la liste Envie d'Europe en réunion publique. Les occasions de nous retrouver dans la convivialité n'ont pas manqué non plus : merci notamment à Christophe Clergeau de nous avoir accordé un temps d'échange privilégié sur les enjeux européens et la jeunesse !

En droite ligne de l'initiative prise par Olivier Faure et Raphaël Glucksmann, il faut maintenant continuer à réparer la gauche, et préparer l'union. Les Jeunes socialistes seront en première ligne de cette dynamique. En avril, nous avons piloté l'organisation et l'animation d'une soirée-débat entre les jeunes de différentes listes, dont EELV et le PCF. Les échanges ont été construits et cordiaux, des liens ont été tissés : il nous appartient à présent de les entretenir pour nous inscrire pleinement dans un mouvement de rapprochement qui nous dépasse, comme il dépasse les intérêts de chapelles. Pour nous, cela commence dès aujourd'hui avec un soutien clair aux camarades candidat.e.s qui mèneront la bataille à gauche dans leurs communes l'année prochaine : rendez-vous est pris pour 2020 !

**Maiwen Blandin et Augustin Moreau**  
Animateurs fédéraux des Jeunes Socialistes 44

EUROPÉENNES



Opération de tractage à la gare de Nantes



Opération de tractage au marché du 8 mai à Rezé



Opération de tractage à La Baule



Opération de tractage au marché de Basse-Indre

# MERCI À TOU-TE-S LES MILITANT-E-S



Opération de tractage à Saint-Etienne-de-Montluc



Les secrétaires de section se ravitaillent à la Fédération



Opération de tractage dans le quartier de Chantenay



Opération de tractage à Bouguenais



Opération de tractage au marché du Douet à Saint-Sébastien



Opération de tractage à Sainte-Luce

## ÉLECTIONS EUROPÉENNES

# L'alliance Parti socialiste / Place publique : Quel avenir ?

Interview croisée d'Anne Pedron, co-référente de Place Publique en Loire-Atlantique et de Dominique Raimbourg, premier fédéral du Parti Socialiste de Loire-Atlantique suite aux élections européennes.

## COMMENT PLACE PUBLIQUE ET LE PARTI SOCIALISTE ONT-ILS TRAVAILLÉ ENSEMBLE LORS DE CETTE CAMPAGNE ?

**ANNE :** Place Publique est un mouvement jeune, dont beaucoup de militant·e·s faisaient campagne pour la première fois, nous n'avions donc pas la même culture politique au départ. Mais nous nous sommes donné les outils pour échanger et coordonner nos actions : comité de campagne commun tous les vendredis, groupe commun de messagerie. L'objectif était que l'information circule vite et de faciliter la dynamique de rassemblement et l'action.

**DOMINIQUE :** Nous avons travaillé en bonne intelligence à partir de cultures différentes. Le PS est un parti classique. En Loire Atlantique Il est fort de 1800 militant·e·s. Place Publique est une structure beaucoup plus légère. Nous avons été attentifs pour le PS à ne pas étouffer Place publique sous notre force militante et pour Place publique à ne pas aller trop vite et à semer le PS.

## COMMENT INTERPRÉTEZ-VOUS LES RÉSULTATS DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES ?

**DOMINIQUE :** Place Publique et le PS ont eu le courage de tenter le rassemblement des forces de gauche. Les discussions ont été longues et ont retardé le début de campagne. Elles n'ont abouti que partiellement puisque notre liste ne rassemblait que quatre organisations. La dynamique que produit toute démarche de rassemblement n'a donc pas fonctionné complètement. Mais il faut se souvenir qu'à la présidentielle de 2017 nous faisons un peu plus de 6% avec Benoit Hamon qui en 2019 fait de son côté 3%. Nous avons donc un peu remonté la pente. J'observe en plus que les listes développant un discours anti unitaire comme celle de Générations et de la France insoumise ont connu des revers. Sachons en tirer des enseignements pour préparer les prochaines échéances.

**ANNE :** Comme un premier pas... Les électrices et électeurs se sont un peu plus mobilisé cette fois-ci, c'est en soi un progrès mais on ne peut se satisfaire ni de la 1ère place du Rassemblement National, ni du morcellement de la gauche qui constitue pourtant un bloc majoritaire quand on additionne les scores de toutes les listes. Nos 6,19 % nous permettent d'envoyer 6 député·e·s au



Parlement Européen - dont nos 2 premiers député·e·s Place Publique - qui continueront d'être des combattant·e·s face à l'urgence, comme ils et elles l'ont été durant toute la campagne.

## PENSEZ-VOUS QU'UNE DYNAMIQUE COMMUNE DE DÉBATS ET D'ÉCHANGES PUISSE SE CRÉER SUR NOS COMBATS COMMUNS ?

**ANNE :** Débattre et échanger avec toutes les formations de gauche autour des 4 urgences [écologique, sociale, démocratique et européenne], c'est l'ADN de Place Publique. Il ne s'agit pas d'être une chapelle de plus ! Et les combats pour sortir du productivisme et protéger notre planète, pour défendre les services publics et les biens communs, pour accueillir dignement les exilé·e·s, etc. ne manquent pas. Donc nous allons continuer dans ce sens, avec tout ce que nous avons appris de cette campagne.

**DOMINIQUE :** Oui, à l'évidence. Le PS a engagé des chantiers de réflexion et nous souhaitons les ouvrir très largement afin de débattre collectivement et d'être force de propositions.

## DANS QUELLES DÉMARCHES VOS PARTIS RESPECTIFS PENSENT-ILS S'INSCRIRE À PRÉSENT ?

**DOMINIQUE :** Dans une double démarche. Tout d'abord, il faut recréer avec toute la gauche une pensée sociale démocrate, une pensée de gauche de gouvernement. Pour ce faire, il faut dégager des convergences sur des sujets difficiles, au delà des postures et de la langue de bois. Ensuite, à partir de ces convergences, il nous faudra construire des programmes.

**ANNE :** D'abord prendre le temps de se poser, d'analyser et de tirer les enseignements de la séquence qui vient de se terminer, tant sur notre fonctionnement d'organisation que sur ce que nous voulons défendre pour la suite et comment. En partant de nos places publiques locales, car nous sommes un mouvement profondément décentralisé. Ce n'est que comme cela que nous pourrions construire efficacement la suite, les combats contre la privatisation d'ADP comme définir les contours de notre engagement dans les Municipales. Il y a beaucoup à faire. Mais c'est passionnant !

# Les enjeux du réaménagement



Le 17 janvier 2018, l'État décidait de ne pas transférer l'aéroport de Nantes-Atlantique. Six mois après, il le classait en catégorie A, aéroport international, capacité 15 millions de passagers [6,5 actuellement]. Mais quels enjeux y a-t-il autour de notre aéroport ?

**Un enjeu de santé publique**, d'abord. Les nuisances sonores sont importantes et dangereuses : troubles du sommeil, hypertension artérielle, maladies cardiovasculaires, retard dans les apprentissages ; l'OMS et l'ADEME le dénonçaient dernièrement. Danger aussi dû aux Particules Ultra Fines (PUF) dégagées par les turboréacteurs des avions à combustion externe, impossibles à filtrer ; impossible de s'en protéger.

Nantes-Atlantique, c'est actuellement 160 mouvements par jour, plusieurs dizaines de milliers de riverains survolés à basse altitude et 8800 enfants scolarisés sous les avions.

Un collectif de médecins a travaillé avec le CHU de Nantes à une enquête sur notre territoire ; leurs résultats sont alarmants.

C'est aussi **un enjeu d'aménagement du territoire** grave. L'allongement de la piste envisagé par l'État condamnera le bourg d'une commune de 4000 habitants. Le prix du bâti a entamé une lente dévaluation dans les communes riveraines. Aucune étude sérieuse ne dit comment organiser les accès multimodaux nécessaires à un aéroport de 9 à 15 millions de passagers.

**L'enjeu environnemental** de ce projet est tout aussi important : le projet de piste transversale portera atteinte à des zones humides, notamment à l'est de la piste actuelle. Et que dire du lac de Grand Lieu ? Zone Natura 2000, zone RAMSAR, 2ème réserve ornithologique de France. Chacun peut voir les taches de kérosène dans les ruisseaux qui s'y jettent : rien ne retient les eaux de ruissellement de la piste. Aucune solution technique ne peut être mise en place.

Comment le gazoduc [venant de l'Estuaire et irriguant le Pays de Retz] enterré à quelques mètres en bout de

la piste actuelle va-t-il être déplacé ? Le problème, signalé maintes fois à l'État, n'a aucune solution.

Et il ne faut pas oublier **l'enjeu économique** : les emplois liés à la plateforme, les demandes des entreprises de pouvoir se déplacer dans les capitales européennes, la question de la pérennité du dynamisme économique de la métropole nantaise, auquel sont liés de nombreux emplois.

**L'enjeu politique**, lui, est bien celui du gouvernement et de LREM : nous diviser, fragiliser notre territoire, symbole de la réussite de notre politique de gauche.

Nantes-Atlantique est l'aéroport qui vit la plus forte progression en France : 12,9 % en 2018. C'est devenu, du fait du non-transfert, un condensé des problématiques qui tendent notre société.

La Direction Générale de l'aviation civiles (DGAC) a saisi la Commission National du Débat Public (CNDP) pour mettre en place une consultation préalable : chiffres erronés, cartes fallacieuses, études d'impact sans résultat avant la fin de la consultation, argumentation versatile de la DGAC qui, il y a encore peu, démontrait que le transfert était la seule solution et démontre aujourd'hui exactement le contraire.

Le Parti Socialiste, seul vrai parti social-écologique, a son mot à dire sur le sujet.

Valérie Lieppe

# Les chantiers de la renaissance

Depuis le mois de février, de nouveaux « chantiers de la renaissance » ont été lancés pour rénover la pensée du Parti socialiste. Point d'étape sur ces chantiers suite aux premiers ateliers.

## CHANTIER PAUVRETÉ



### UN CHANTIER POUR UNE APPROCHE DÉMOCRATIQUE ET COLLECTIVE DE LA PAUVRETÉ

Le chantier pauvreté lancé au printemps s'inscrit dans le cadre du travail de la ruche socialiste. Le cadrage posé précise « loin d'une approche caritative qui traite la pauvreté de manière individuelle et moralisatrice, nous porterons une approche démocratique, collective, qui appuie la lutte contre la pauvreté sur un ensemble de nouveaux droits et de nouvelles protections, cela dans une double perspective émancipatrice et solidaire qui reconnaît chacun et chacune dans un mouvement réciproque. »

Lors du temps d'échange autour de Yannick Vaugrenard et de son rapport « comment enrayer le cycle de la pauvreté ? Osons la fraternité ! ». Nous en avons partagé le diagnostic et les propositions des socialistes que nous avons mis en perspective avec le plan pauvreté du gouvernement.

Aussi, lors de la réunion de lancement de ce chantier, nous avons acté que l'axe de travail au niveau fédéral serait celui de l'émancipation et en particulier de l'accès à la culture pour les plus démunis. En effet, les droits culturels sont des droits de l'homme à part entière [article 27] qui contribuent à la dignité humaine et sont une composante de l'exercice de la citoyenneté.

Notre objectif : produire des propositions concrètes et transposables aux différentes échelles territoriales pour que les plus démunis puissent participer à la vie culturelle, créer et accéder à l'offre culturelle d'ici et d'ailleurs.

Le temps de travail étant relativement court puisque nous devons le finaliser en septembre au plus tard, nous proposons que les militant·e·s intéressé·e·s transmettent leurs propositions par mail à la fédération pendant tout l'été. Nous travaillerons la proposition finale à la rentrée lors d'une séance en atelier.

**Olivia Aggasse l'Honoré**

## CHANTIER BIEN MANGER



### « QUE DOIS-JE MANGER POUR MA SANTÉ ET CELLE DE LA PLANÈTE ? »

Samedi 15 juin lors de la réunion de lancement du chantier « bien manger » nous avons rappelé les grands enjeux que nous allons travailler ensemble pour aboutir à une contribution fédérale.

Premier constats : les consommateurs prennent aujourd'hui davantage conscience du rôle de l'alimentation pour leur santé et se posent une juste question : « que dois-je manger pour ma santé et celle de la planète ? ».

Les déséquilibres nutritionnels et les excès de pesticides ont des conséquences graves : intolérances alimentaires, obésité, maladies chroniques, dérèglements hormonaux, antibiorésistance, cancers... Les études montrant le lien entre problèmes de santé et alimentation se multiplient et doivent nous alerter.

Les familles les plus démunies sont les premières victimes de ce désordre alimentaire. Les politiques publiques doivent donc lutter contre ces inégalités sociales et faciliter un accès suffisant pour tous aux produits garantissant une bonne qualité nutritionnelle.

Nous prenons aussi conscience de l'impact de l'alimentation sur le réchauffement climatique et la santé de notre planète. Construisons un modèle agro-alimentaire qui permette à tous les citoyens d'accéder à une alimentation bonne pour la santé, bonne pour l'environnement, produite et transformée dans des conditions qui contribuent à lutter contre le réchauffement climatique, contre les pertes de biodiversité, et contre les pollutions de l'eau que nous buvons de l'air que nous respirons, du sol qui nous nourrit. Nous sommes toutes et tous concernés individuellement et collectivement, professions de santé, parents de jeunes enfants, travailleurs sociaux, utilisateurs de restauration collective, éducateurs, enseignants... Ce chantier doit permettre d'échanger sur ces questions, de nous poser les bonnes questions, de dialoguer avec le monde agricole dont la première mission est de nous nourrir et de construire nos réponses. Le Parti socialiste doit faire des propositions fortes en la matière car pour nous le social, la santé, les enjeux environnementaux et économiques sont étroitement liés.

**Dominique Michenot  
Jacques Carroget**

## CHANTIER SANTÉ ET TERRITOIRE

### SANTÉ : RÉFLEXIONS POUR UNE POLITIQUE SOCIALISTE

Les orientations et les choix du système de santé sont trop peu développés dans notre débat politique. C'est l'hypothèse qui pousse quelques-un·e·s d'entre nous à initier un travail collectif du parti socialiste sur la politique de santé. Certes il a existé une politique de santé au PS, mais deux phénomènes en réduisent l'appropriation du débat par les citoyen·ne·s ; d'une part une forte composante subjective de vécus douloureux pour nous mêmes et/ou nos proches focalise nos points de vue et rend difficile la prise de distance, d'autre part la technicité et les intérêts spécialisés rendent souvent opaques les enjeux complexes pour la société, et peuvent gommer la part humaine et sociale des décisions à prendre.

L'idée serait de constituer un groupe composé de citoyen·ne·s, de professionnel·le·s de la santé, du social et autres avec un programme de séances de travail ouvertes mais avec une continuité progressive.

Des acquis sont déjà remarquables dans notre pays et sont certainement à conserver, améliorer ou promouvoir : l'assurance maladie de la sécurité sociale, une structure de centres hospitaliers universitaires publiques à la recherche de tous les progrès, la généralisation des couvertures complémentaires, et des aides médicales « gratuites » pour les plus défavorisé·e·s.

De nombreuses autres questions sont soulevées pour l'avenir qui peuvent être des portes d'entrée, non exhaustives :

- ambulatoire et libéral,
- centralisme et CHU,
- le financement solidaire,
- prise en charge des nouveaux traitements très coûteux,
- urgences et permanence des soins,
- le travail pluridisciplinaire et les organisations,
- Le DMP (Dossier Médical Personnalisé),
- le numérique connecté et l'humanisation du pouvoir d'agir des patients,
- les collectivités territoriales et la santé.

Gérard Lucas

## Les chantiers fédéraux

Après les chantiers : « Europe », « Démocratie », « Travail » et « Bilan » menés ces derniers mois et dont les conclusions seront présentées lors de la prochaine Fête de la rose, la fédération du Parti socialiste de Loire-Atlantique en ouvre de nouveaux :

- **Chantier Éducation** : « À l'heure où le gouvernement travaille à faire de l'école un lieu du tri social, comment construire une école de l'émancipation de chaque enfant, de chaque jeune ? ». Pilotage de ce chantier par **Valérie Lieppe**.
- **Chantier Services publics** : « Après un temps de définition de ce que sont les services publics locaux, le chantier entamera une réflexion sur les enjeux de solidarités sociales et territoriales des services de proximité ainsi que leurs nouvelles formes ». Pilotage de ce chantier : **Sophie Normand**.
- **Chantier Migrants** : Problématique à venir. Pilotage de ce chantier : **Bassem Asseh**.
- **Chantier Protection de l'enfance** : Problématique à venir. Pilotage de ce chantier : **Fabienne Padovani**.
- **Chantier Travailleurs détachés** : « A contre-pied du discours de Marine Le Pen, comment construire et faire évoluer les règles européennes pour que les travailleurs détachés soient bénéfiques pour l'économie locale ? ». Pilotage de ce chantier : **la section de Saint-Nazaire**.

Un de ces chantiers t'intéresse ? Prends tout de suite contact avec la fédération pour t'y inscrire : [fede44@parti-socialiste.fr](mailto:fede44@parti-socialiste.fr)

# Objectif 4,7 millions de signataires !



Jeudi 13 juin, le ministère de l'intérieur a ouvert la plate-forme en ligne qui servira à collecter les soutiens au premier processus de référendum d'initiative partagée (RIP) de l'histoire. Quelque 4,7 millions de signatures seront nécessaires pour que ce projet inédit, lancé par les parlementaires socialistes, voit le jour. L'objet de l'éventuel référendum : une proposition de loi affirmant le caractère

de « service public national » des aéroports de Paris afin d'en prévenir la privatisation. S'il aboutit, le processus fera échec à ce projet que l'exécutif avait pourtant réussi à faire adopter en avril dans le cadre de la loi Pacte. Un internaute a extrait ce mardi 18 juin les données du site du référendum sur la privatisation du groupe Aéroports de Paris (ADP) et révèle que 125.000 citoyen-ne-s ont apporté leur signature à la pétition le jour de sa mise en ligne. Le seuil des 4,7 millions semble encore loin mais force est de constater que le texte suscite un véritable engouement citoyen. En effet, si le rythme de ce premier jour se maintenait, le seuil serait atteint en moins de quarante jours, quand la loi laisse neuf mois pour y parvenir.

## Hommage

**Jean Duret** était un militant socialiste et associatif très engagé de la Butte Sainte-Anne. Mémoire vivante du quartier où il est né et dont il était passionné, il a mené des travaux de recherche conséquents qui nourrissent aujourd'hui l'histoire de Nantes.



**La section Nantes-Ouest.**

Ensemble  
1, allée des Tanneurs  
44 000 NANTES  
Déposé le 31/10/18

SITE DE DEPOT  
**P4**  
LA POSTE  
DISPENSE DE TIMBRAGE



**Le journal des socialistes de Loire-Atlantique**

1, allée des tanneurs  
44 000 NANTES

Tél. 02 40 20 63 00

Fax 02 40 08 27 24

E-mail : fede44@parti-socialiste.fr

Facebook : @fede.ps44

Twitter : @fede\_ps44

**Directeur de Publication :** Dominique Raimbourg

**Rédactrice en chef :** Julia Le Lann

**Rédaction des articles :** Olivia Agasse, Gérard Lucas, Valérie Lieppe, Dominique Michenot, Jacques Carroget, Maiwen Blandin, Augustin Moreau, PS44

**Crédit photos :** PS44, droits réservés

**Mise en page :** PS44

[www.ps44.fr](http://www.ps44.fr)

Imprimé avec des encres végétales sur papier ecolabellisé par la Contemporaine



10-31-1658 / Certifié PEFC

N° CPPAP : 0914P10751

N° ISSN : 1296 - 2201

Prix : 1,50 euro - Tirage : 1650 exemplaires

Annexées : Tribunes des textes d'orientation